



Les représentations de la créativité en arts appliqués d'élèves de lycée professionnel

Emeline Roy

Université Aix-Marseille, Marseille, France

Pour citer cet article :

Roy, E. (2023). Les représentations de la créativité en arts appliqués d'élèves de lycée professionnel. *Didactique*, 4(1), pp. 26-49. <https://doi.org/10.37571/2023.0102>.

Résumé : Selon le dernier rapport de l'OCDE, la créativité est l'une des compétences du 21^e siècle. En France, au lycée professionnel, elle est spécifiquement travaillée dans la discipline arts appliqués et cultures artistiques. Cette capacité à avoir une idée ou à réaliser une production innovante et adaptée au contexte est marquée par des changements identitaires à l'adolescence. Cette étude s'attache à répondre à la problématique suivante : Comment les élèves de lycée professionnel perçoivent-ils la créativité et comment cette perception évolue-t-elle au cours de leur formation ? Deux hypothèses sont avancées, la première suggère que les élèves préparant un diplôme dans le secteur industriel développent une vision pragmatique de la créativité comparée à celle des élèves du secteur tertiaire ; la seconde postule une évolution progressive de la représentation de la créativité au cours de leur formation. Cette étude approfondit la compréhension de ces représentations en interrogeant des élèves de diverses filières à travers une méthodologie mixte, combinant enquêtes quantitatives (N=596) et entretiens directifs (N=40). Les résultats font état d'une évocation forte entre l'enseignement d'arts appliqués et la créativité. La représentation de la créativité s'affinerait durant la scolarité, passant d'une activité manuelle et personnelle conduisant à une réalisation originale à un processus de création d'artéfact basé sur l'imagination.

Mots-clés : créativité, lycée professionnel, arts appliqués, design

Introduction

En France, les arts appliqués et cultures artistiques sont enseignés à l'ensemble des élèves de lycée professionnel, pour une durée horaire annuelle moyenne indicative de 28h. Le lycée professionnel forme des jeunes qui préparent le diplôme du baccalauréat professionnel, en trois ans, correspondant au niveau 3 de la classification internationale type de l'éducation et le certificat d'aptitude professionnelle (CAP), en deux ans (achèvement partiel du niveau 3 de la classification internationale type de l'éducation). Le lycée professionnel propose une centaine de spécialités réparties en familles de métiers. L'enseignement d'arts appliqués et cultures artistiques « prend appui sur les savoirs et savoir-faire acquis au collège dans le cadre des enseignements d'arts plastiques et de technologie » (Ministère de l'Éducation nationale, 2019, p. 2). L'un de ses objectifs est de développer une « pratique créative dans une perspective élargie » (Ministère de l'Éducation nationale, 2019, p. 7), ainsi que de favoriser la confiance en soi des élèves par la mise en place de situations « créatives encadrées et valorisées » (Ministère de l'Éducation nationale, 2019, p. 2). Ces orientations résonnent avec les rapports récents de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) de 2018 et 2019, qui identifient la créativité comme l'une des compétences majeures du 21^e siècle (OCDE, 2018, 2019). C'est cependant le terme de « création » et plus précisément la locution « activité de création et conception » qui est favorisée dans les prescriptions. Cette distinction souligne l'importance de déterminer comment ces choix terminologiques peuvent influencer la perception et l'enseignement de la créativité, non seulement du point de vue des enseignant·es, mais également de celui des élèves. Au cœur de cette étude se trouve la problématique de la perception de la créativité chez les apprenants de la voie professionnelle. Nous cherchons à comprendre comment les élèves se positionnent vis-à-vis de la créativité et de leur propre potentiel créatif au sein de l'enseignement des arts appliqués et cultures artistiques. Plus précisément, cette recherche vise à répondre à la question : Comment les élèves de lycée professionnel perçoivent-ils·elles la créativité et comment cette perception évolue-t-elle au cours de leur formation ? Pour répondre à cette question, nous faisons l'hypothèse que les élèves préparant un diplôme du secteur industriel ont une représentation plus « pratique » de la créativité que les élèves préparant un diplôme du secteur tertiaire. Nous faisons également l'hypothèse que la représentation de la créativité se conceptualise progressivement au cours de la formation. Ces hypothèses se fondent sur une étude antérieure (Roy et al., 2021) qui, à la suite de l'analyse d'activités de création-conception d'élèves de lycée professionnel, met en lumière un constat préoccupant : les élèves ne semblent pas développer de compétences de questionnement, que ce soit concernant le système des objets techniques qui les entoure, les prescriptions qui leur sont fournies, ou même leurs propres réalisations et les compétences de représentation ou de

conception qu'elles reflètent. En dépit de cela, il est indéniable qu'un engagement, bien que paradoxal, dans l'activité de création est présent : les élèves exécutent les tâches demandées, même si les objectifs sous-jacents restent flous au sein de leur parcours de formation. Cependant, les motivations sous-tendant cet engagement demeurent peu claires : les seuls indices perceptibles sont la quête d'une note favorable et le désir de se démarquer grâce à la créativité et à l'originalité de leurs réalisations. Le cadre théorique de cet article s'appuie sur la définition de la créativité comme capacité à avoir une idée ou réaliser une production à la fois originale et adaptée au contexte dans lequel elle s'exprime. Si chaque élève a un potentiel créatif dans le sens de créer quelque chose de nouveau pour soi-même et de résoudre les problèmes de la vie quotidienne, une opinion répandue demeure : celle selon laquelle la créativité est l'apanage de personnes spéciales, ayant des capacités, des dons ou des talents spéciaux (Newton et Newton, 2014). À l'adolescence, la créativité se construit en mobilisant les processus de réflexion, d'engagement et d'expression de soi et contribue au développement d'une identité (Barbot et Heuser, 2017). La méthodologie de cette recherche, élaborée dans un second point, s'appuie sur les représentations de la créativité de 40 élèves interrogés selon une approche directive, ainsi que sur une enquête menée auprès de 596 élèves en lycée professionnel. Ces représentations reflètent les perceptions subjectives et les conceptions mentales qu'ont les élèves de la créativité. Les résultats sont présentés et discutés dans un troisième point.

Cadre conceptuel

Créativité et enseignement de design

L'enseignement de design, en France, émerge de l'histoire de l'art appliqué à l'industrie, elle-même issue des arts industriels¹. L'histoire du curriculum des arts appliqués s'appuie sur les enseignements artistiques et sur les enseignements technologiques dont elle hérite des débats historiques (Flamand et Delpéch de Saint Guilhem, 2015 ; Laurent, 1999). Les arts appliqués et cultures artistiques dont il est question dans cet article constituent une initiation au design visant des objectifs culturels, méthodologiques et citoyens.

¹ C'est également le cas dans de nombreux pays. Par exemple, en Allemagne, le mouvement Bauhaus a exercé une influence significative sur le développement de l'enseignement du design et des arts appliqués. En Angleterre, le mouvement *Arts and Crafts* a également joué un rôle dans la promotion du design et de l'artisanat. Aux États-Unis, des écoles comme le *Black Mountain College* et le *Pratt Institute* ont également contribué à l'évolution de l'enseignement du design.

Le design est un processus dans lequel la créativité est centrale (World Design Organization, 2015). Le développement de compétences créatives fait l'objet d'une littérature foisonnante autour de laquelle les chercheurs se trouvent en désaccord (Filteau, 2010). Certains affirment que le terme « créativité » demeure encore aujourd'hui mal défini, et qu'un consensus sur les définitions est difficile à obtenir. Les représentations du concept de créativité sont disparates, parfois floues, et varient selon l'expérience et le domaine professionnel (Filteau, 2010). Il est ainsi pertinent de se demander comment les élèves, en tant que futures professionnel·les, peuvent être guidé·es dans le développement de cette compétence. Bien que diverses définitions de la créativité aient été avancées, de nombreux·euses chercheurs·es considèrent la créativité comme la capacité à avoir une idée ou réaliser une production à la fois originale et adaptée au contexte dans lequel elle s'exprime (Amabile, 1996 ; Bonnardel, 2009 ; Isaksen et al., 1993 ; Sternberg, 1999). Runco et Jaeger (2012), ont également élaboré une définition « standard » de la créativité mettant en avant deux critères incontournables pour la caractériser : l'originalité et la valeur (parfois substituée par des termes tels que pertinence, utilité, efficacité ou adéquation). Des liens spécifiques existent entre la créativité et les activités de conception² en design. Bonnardel (2006) les situe au niveau des activités de conception créatives mineures (améliorer ce qui existe déjà) et majeures (des innovations radicales), elle fait état de l'étroite relation entre conception et création indiquant que la conception fait intervenir une créativité appliquée et rationalisée, parlant « d'activités de conception créatives » (Bonnardel, 2009). Le terme « d'activités créatrices et techniques » est celui choisi par Didier (2012). Les textes officiels pour l'enseignement d'arts appliqués et cultures artistiques dans la voie professionnelle évoquent plusieurs locutions présentées dans le tableau suivant.

² L'activité de conception se réfère à un processus créatif au sein duquel des concepts, idées et éléments sont imaginés, structurés et élaborés pour aboutir à la création de produits, d'objets ou d'expériences, tout en intégrant des considérations fonctionnelles, esthétiques et ergonomiques.

Tableau 1.

Les différentes locutions utilisées par le ministère de l'Éducation nationale (2009b, 2019b, 2019c) pour évoquer les activités de création-conception

<i>Programmes 2009 (Ministère de l'Éducation nationale, 2009b)</i>	<i>Programme 2019 (Ministère de l'Éducation nationale, 2019b, 2019c)</i>
« Démarche créative » (p. 1)	« Pratique créative » (p. 2)
« Pratique créative » (p. 4)	« Méthode de conception » (p. 3)
« Projet de création » (p. 8)	« Démarche de conception » (p. 2)
« Processus de création » (p. 9)	« Processus créatif » (p. 7)
« Projet de conception » (p. 4)	« Projet » (p. 3)
« Méthode de conception » (p. 12)	

En examinant ces locutions dans leur contexte, il est possible de voir que certaines d'entre elles sont utilisées de manière similaire et peuvent être considérées comme synonymes, tandis que d'autres peuvent refléter des nuances spécifiques dans le processus de création et conception. Par exemple, « démarche créative » et « démarche de conception » peuvent être considérées comme des termes similaires, tout comme « pratique créative » et « projet de création » qui se réfèrent à des activités artistiques et créatives originales. D'un autre côté, « projet », « méthode de conception » et « processus de création » mettent l'accent sur la planification et les étapes du développement d'une activité. Pour éviter la multiplication des termes, cet article favorise le vocable « activité de création-conception ». De nombreuses recherches affirment que la créativité des élèves est développée par le design (Didier et Bonnardel, 2015, 2017 ; Didier et Tortochot, 2021 ; Esjeholm, 2015 ; Calavia et al., 2021 ; Leuba et al., 2012 ; Wong et Siu, 2012), par ailleurs, d'autres études suggèrent que la compétence de créativité serait subsumée à l'intérêt et à l'engagement des élèves (Plucker et Beghetto, 2004 ; Treffinger et al., 2008). Les travaux de Nosirovich (2021) montrent que la formation à la créativité d'élèves de la voie professionnelles, par le biais de l'enseignement général a développé leurs capacités créatives. Cela en élargissant et en développant leur « ouverture d'esprit polytechnique » (2021, p. 1484), en formant et en développant des compétences dans la manipulation des dispositifs techniques, des mécanismes, des machines, des structures, en suscitant l'intérêt pour la création de nouveaux dispositifs, mais également en améliorant les techniques de création de dispositifs techniques simples.

La créativité chez l'élève de lycée professionnel

Selon l'approche dite multivariée proposée par Lubart (1999), la créativité résulte d'une combinaison d'un grand nombre de composantes individuelles qui se réorganisent lors de l'adolescence (Barbot et Lubart, 2012 ; Kleibeuker et al., 2016 ; Lubart, 2003). Cette réorganisation a plusieurs explications : l'adolescence est soumise à des changements pubertaires et identitaires et à l'adaptation à un nouveau contexte scolaire : le lycée. L'apparition de nouveaux domaines d'intérêts lors de l'adolescence favoriserait la créativité (Barbot et Lubart, 2012). Elle implique des processus de réflexion, d'engagement et d'expression de soi jouant un rôle essentiel dans la formation de l'identité d'un·e adolescent·e. S'engager dans une activité créative lui serait bénéfique et la·le conduirait à une véritable transformation de soi (Barbot et Heuser, 2017). En revanche, les adolescent·es ont des représentations naïves de la créativité, elles·ils l'associent parfois à une attitude enfantine et ludique et sous l'influence de l'environnement social, l'abandonnent d'elles·eux-mêmes (Barbot et Heuser, 2017).

L'inscription d'un·e élève en lycée professionnel est la suite d'un parcours marqué par les difficultés scolaires et sociales. Les effectifs, qui manquent de mixité, sont composés d'élèves d'âges variables, qui étaient parfois déjà en décrochage scolaire ou bien issu·es d'un milieu social défavorisé (Ahmad, 2014). Les travaux d'André et Lelord (1999), de Bariaud (2006) ou ceux de Besançon et al. (2015) montrent que le milieu social et scolaire dans lequel évolue l'élève doit être rassurant pour construire la confiance en soi. Or, ces élèves manquent de confiance en soi et perçoivent les matières générales plutôt négativement au profit des disciplines professionnelles (Jellab, 2020 ; Kerner et Gaillard, 2005). L'enseignant·e généraliste de lycée professionnel pointe régulièrement un manque d'investissement (Desombre et al., 2017) et de curiosité, des difficultés d'apprentissage, mais également un taux d'absence élevé de ses élèves.

La représentation de la créativité

Dans le but d'analyser les réponses des élèves, le cadre théorique emprunte à Abric sa définition de la représentation sociale. Voici cette définition :

« ensemble organisé d'informations, d'opinions, d'attitudes et de croyances à propos d'un objet donné. Socialement produite, elle est fortement marquée par des valeurs correspondant au système socio-idéologique et à l'histoire du groupe qui la véhicule pour lequel elle constitue un élément essentiel de sa vision du monde » (2005, p. 59).

L'objet d'étude « créativité » peut se prêter à une analyse représentationnelle dans une visée comparative entre des élèves qui ont des perceptions et des attentes spécifiques vis-à-vis de cet objet. Filteau (2010) présente un modèle simplifié pour comprendre les éléments essentiels de la représentation de la créativité. Il s'articule autour de cinq éléments interconnectés :

- La créativité en tant que Personne : la créativité est une qualité inhérente à tous les individus, englobant des compétences cognitives, affectives, conatives et sensorielles. Ainsi, certains individus se représentent la créativité comme une attitude.
- La créativité en tant que Produit : la créativité se manifeste à travers des artefacts novateurs. Ainsi, certains se représentent la créativité sous forme de résultat, une réalisation originale.
- La créativité et Période : la créativité se déploie dans le temps et implique des efforts sur des périodes variables, selon le degré d'engagement requis par différents types de créations.
- La créativité et Place (Environnement) : l'environnement social et culturel exerce une influence sur la créativité, modulée par des facteurs tels que la culture, les valeurs, les relations et l'histoire.
- La créativité en tant que Processus : le processus créatif suit plusieurs étapes, de la détermination de la tâche à la finalisation de l'artefact.

Cette recherche vise à examiner comment les élèves de lycée professionnel perçoivent la créativité et comment cette perception évolue au fil de leur formation. En mettant en lumière les différentes représentations et conceptions des élèves à l'égard de la créativité, cette étude s'efforce de contribuer à une meilleure compréhension de la manière dont l'enseignement des arts appliqués et cultures artistiques influence leurs perspectives créatives et leurs compétences.

Méthodologie

Pour parvenir à traiter nos hypothèses, la méthodologie de cette recherche est mixte, cela afin de permettre une exploration approfondie des représentations des élèves de lycée professionnel vis-à-vis de la créativité et de leur évolution au cours de leur formation. La phase quantitative repose sur une enquête auprès de 596 élèves, tandis que la phase qualitative implique des entretiens directifs. Les préoccupations éthiques guident cette démarche, assurant l'intégrité des données et le respect des participants. Pour la phase quantitative, qui implique la collecte de données au moyen d'identifiants numériques, Roy, 2023

toutes les informations recueillies sont traitées de manière confidentielle et sécurisée. En respect des principes éthiques, le consentement volontaire des élèves majeurs ou des parents ou tuteurs légaux pour les élèves mineur·es a été obtenu. Dans la phase qualitative, les prénoms des participants ont été modifiés pour garantir leur anonymat. Une collaboration étroite s'est établie avec cinq enseignants d'arts appliqués de lycées professionnels de l'académie d'Aix-Marseille, qui ont fait passer les questionnaires en ligne à leurs élèves lors de la phase quantitative. Parmi ces cinq enseignants, deux ont également mené les entretiens directifs avec leurs élèves lors de la phase qualitative.

Phase quantitative

La première approche, une enquête quantitative est menée auprès de 596 élèves réparti·es de la façon suivante : 201 élèves sont en seconde baccalauréat professionnel, 175 sont en première et 163 sont en terminale. 51 répondant·es sont inscrit·es en CAP (22 en 1^{re} année et 29 en 2^{de} année). Cette enquête en ligne est construite en deux parties : une première partie s'appuie sur une échelle de Likert en 5 points (1 = pas du tout en accord, 5 = tout à fait d'accord), pour les six propositions suivantes :

- La discipline « arts appliqués » est importante pour l'apprentissage de la créativité.
- J'aime construire et fabriquer des choses.
- J'aime dessiner.
- J'aime les activités manuelles.
- Au collège, j'étais un·e bon·ne élève.
- Je suis satisfait·e de mon orientation au lycée professionnel.

L'objectif d'analyse de cette partie est de confronter les variables qui s'intéressent à l'appétence des élèves pour les activités de conception, le dessin et pour les activités manuelles à celle représentant l'avis des élèves sur l'importance des arts appliqués pour le développement de leur créativité. Cette approche vise à examiner comment les préférences individuelles pour certaines pratiques créatives sont liées à la manière dont les élèves perçoivent le rôle des arts appliqués dans leur développement personnel. Cela permettra de mettre en évidence les liens potentiels entre les activités créatives spécifiques et la perception globale de l'impact des arts appliqués sur leur créativité, tout en offrant des informations sur la manière dont ces perceptions peuvent influencer leurs préférences et motivations en matière de pratiques artistiques.

Dans la seconde partie de l'enquête en ligne, les occurrences que les élèves associent à la discipline sont catégorisées puis comptabilisées. L'objectif est d'observer si les élèves associent spontanément à la discipline des mots appartenant au champ lexical de la créativité. La demande qui leur est faite est formulée de la façon suivante : « Citez 3 mots ayant un rapport avec les arts appliqués ».

Les élèves, âgés entre 15 et 19 ans, ont été invités à participer de manière volontaire à l'enquête, sans obligation. Les questionnaires ont été distribués dans cinq lycées professionnels de l'académie d'Aix-Marseille, avec la collaboration active des enseignants d'arts appliqués. Concernant le type d'échantillonnage, il s'agit donc d'un échantillonnage non probabiliste de convenance, car les élèves qui ont participé à l'enquête ont été sélectionnés en raison de leur disponibilité et de leur volontariat. Cette approche a été adoptée pour faciliter la collecte de données au sein de l'environnement éducatif spécifique des lycées professionnels. Les 596 élèves ayant participé sont répartis en famille de métiers de la façon suivante :

Tableau 2.*Distribution des élèves selon les familles de métiers*

Famille de métiers	Nombre d'élèves
Métiers de la relation clients	228
Métiers du pilotage et de la maintenance d'installations automatisées	97
Métiers de la réalisation d'ensembles mécaniques et industriels	71
Filière Accompagnement, soins et services à la personne	42
Métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique	35
Métiers des transitions numérique et énergétique	35
Filière Bio-industries de transformation	33
Métiers de l'alimentation	14
Métiers de l'agencement, de la menuiserie et de l'ameublement	12

Phase qualitative

Sont menés en parallèle de cette enquête des entretiens directifs composés d'une seule question ouverte « pour toi/vous qu'est-ce que la créativité ? » n'envisageant pas de relance. Le choix de l'approche directive pour obtenir les représentations de la créativité auprès des élèves s'est basé sur plusieurs facteurs clés. Cette méthode permet de cibler spécifiquement les conceptions et les perceptions des élèves, en guidant les réponses vers des thèmes préétablis. Elle assure également une cohérence dans les réponses obtenues, facilitant la comparaison et l'analyse des résultats. En outre, elle permet de recueillir des réponses précises et ciblées dans un temps limité. Cependant, cette technique d'entretien ne permet pas de collecter une information en profondeur. La phase d'entretien a été menée auprès de 40 élèves³ (15 élèves de seconde, 9 élèves de première, 13 élèves de terminales et 2 élèves de CAP). Toutes les familles de métiers ne sont pas représentées : 20 élèves sont inscrits dans la filière accompagnement, soins et services à la personne, neuf se préparent aux métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique, huit se préparent aux métiers de la relation clients et trois se préparent aux métiers de la maintenance des matériels et des véhicules. Les conceptions personnelles ont été retranscrites textuellement, relues ligne par ligne et décomposées en unités de sens. Ces unités ont ensuite été regroupées en 17 catégories (**Tableau**).

³ Ces 40 élèves ne font pas partie des 596 répondants de l'enquête quantitative. Les entretiens se sont déroulés en parallèle dans des classes différentes.

Tableau 3.*Les unités de sens faces aux termes employés par les élèves*

Unités de sens répertoriées. La créativité est définie par l'élève comme :	Termes, association de termes ou succession de termes employés par les élèves
Un processus	- Description de plusieurs étapes - Description d'un processus de création-conception - Évocation du terme de « projet »
Une compétence	- Évocation du terme de « compétence », de « capacité » ou de « savoir » à acquérir. - Évocation d'une résolution de problème
Une inspiration	- Utilisation du terme « inspiration »
Conduisant à une réalisation	- Utilisation du terme « réalisation » - Description de l'action de réaliser - Évocation du produit fini
L'action d'imaginer	- Utilisation du terme « imaginer » ou un dérivé
Devant répondre à une fonction	- Description d'un besoin auquel il faut répondre - Présentation d'un lien à la fonction d'un artéfact
Une invention	- Utilisation du terme « inventer » ou un dérivé
L'action de concevoir	- Utilisation du terme « concevoir » ou un dérivé - Description d'une conception d'artéfact
Une activité manuelle	- Mention d'une activité manuelle - Utilisation du terme « activité manuelle » ou « travaux manuels »
Originale / qui permet de se démarquer	- Utilisation du terme « unique », « original » ou « innovant » - Description d'une activité visant l'innovation - Description d'une volonté de se démarquer des autres
Une idée	- Évocation spécifique de l'idée
De l'art	- Mention d'un art (musique, sculpture...) - Évocation de l'art en général
Mobilisant sa personnalité / ayant un rapport au soi	- Évocation spécifique du soi (moi-même, personnellement, etc.) ou d'une introspection
L'action de dessiner	- Utilisation du terme « dessin » ou un dérivé
Liée à la cognition	- Utilisation du terme « cerveau », « cervelle », ou « tête » - Utilisation du terme « penser » ou un dérivé
Un artéfact	- Utilisation du terme « truc », « quelque chose », ou « chose » - Mention d'un artéfact concret particulier (un objet, une maquette, etc.)
Une notion difficile à définir	- Utilisation du syntagme « je ne sais pas » ou apparenté

Résultats

Les résultats de cet article se divisent en trois points. Le premier synthétise les différentes définitions proposées par les 40 élèves, il décrit ensuite la représentation des 596 élèves de la place qu'occupe la créativité en arts appliqués et cultures artistiques. Le second point présente l'évolution de sa définition et de son importance durant la scolarité en lycée professionnel. Le troisième point se penche sur les spécificités de quatre familles de métiers et filières pour lesquelles les élèves sont les plus nombreux à avoir participé.

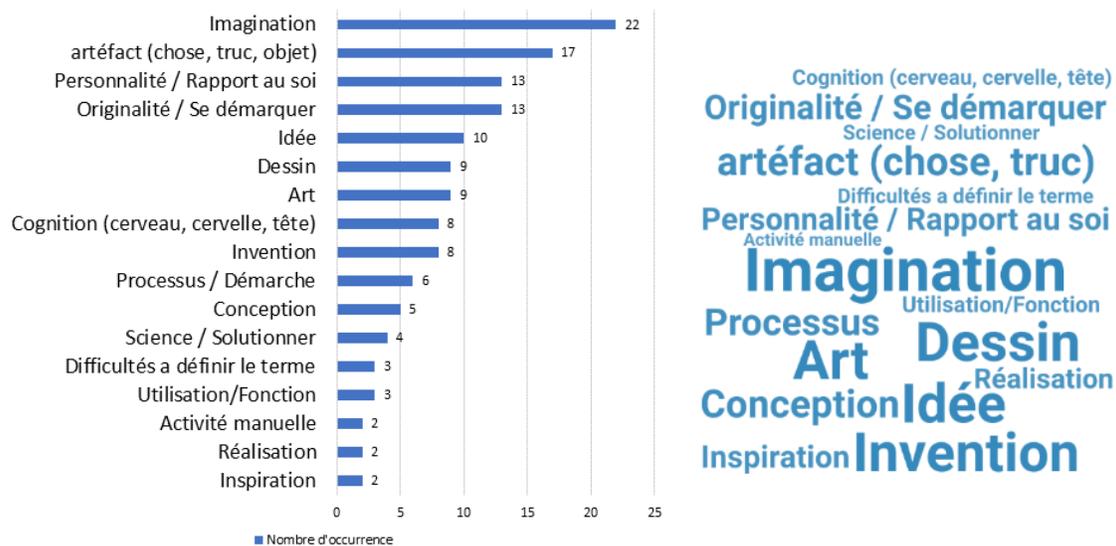
Représentations de la place de la créativité en arts appliqués et cultures artistiques

Parmi les répondant·es, 474 élèves ont proposé deux à trois mots qui se rapportent à la discipline. Les termes « arts », « design » et « dessins » sont les plus mentionnés, toutefois 122 élèves (soit 25,74 %) vont piocher spontanément dans le champ lexical de la créativité en utilisant majoritairement les termes « création » (39 occurrences), « créativité » (40 occurrences), « invention » (10 occurrences) ou « imagination » (70 occurrences).

Lors des entretiens directifs, les élèves de lycée professionnel définissent la créativité. Lors de l'analyse de leurs définitions, synthétisée dans la figure 1, le terme « imagination » est le plus souvent choisi, sur les 40 entretiens, 22 élèves l'évoquent. Il est également intéressant de voir que leur définition de la créativité va faire apparaître régulièrement l'artéfact réel (souvent qualifié de « chose » ou de « truc »), le rapport à soi et le fait de se démarquer.

Figure 1.

Concepts mentionnés par les élèves de lycée professionnel pour définir la créativité



Une créativité qui évolue au cours de la scolarité en lycée professionnel

Le rapport à la créativité et les représentations de la place qu'elle tient en arts appliqués et cultures artistiques évoluent lors de la scolarité. La lecture des réponses des élèves dans le tableau 4 permet d'avancer qu'elles·ils qualifient les arts appliqués et cultures artistiques comme importants pour l'apprentissage de la créativité puisqu'elles·ils sont majoritairement d'accord avec l'affirmation suivante : les arts appliqués et cultures artistiques sont importants pour l'apprentissage de la créativité (76,9%).

Tableau 4.

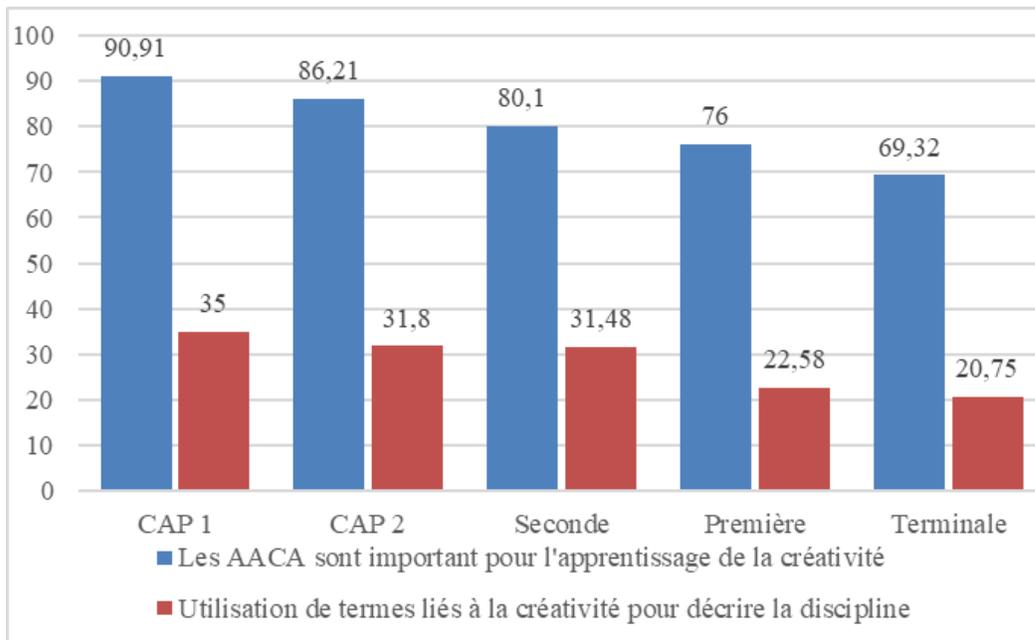
Représentation de l'importance des arts appliqués et cultures artistiques pour l'apprentissage de la créativité par les élèves de lycée professionnel

Les arts appliqués et cultures artistiques sont importants pour l'apprentissage de la créativité	
Tout à fait d'accord	38,6% (230 élèves)
Plutôt d'accord	38,3% (228 élèves)
Plutôt pas d'accord	14,1% (84 élèves)
Pas du tout d'accord	6% (36 élèves)
Pas de réponse	3% (18 élèves)

En revanche, la représentation des élèves sur l'importance des arts appliqués et cultures artistiques au développement de leur créativité est décroissante durant leur scolarité en lycée professionnel. Comme le montre la figure 2, en seconde, 80,1 % des élèves estiment que les arts appliqués et cultures artistiques sont importants pour l'apprentissage de la créativité, ils sont 76 % en première et 69,32 % en terminale. Cette décroissance est également visible pour les classes de CAP : les élèves en première année sont 90,91 % contre 86,21 % en seconde année à répondre que les arts appliqués et cultures artistiques sont importants pour l'apprentissage de la créativité.

Ces résultats se voient renforcés par l'analyse des termes en rapport avec la discipline. Les élèves de seconde sont 31,48% à rapprocher aux arts appliqués et cultures artistiques des termes qui s'inscrivent dans le champ lexical de la créativité⁴, ils sont 22,58% en première et 20,75% en terminale.

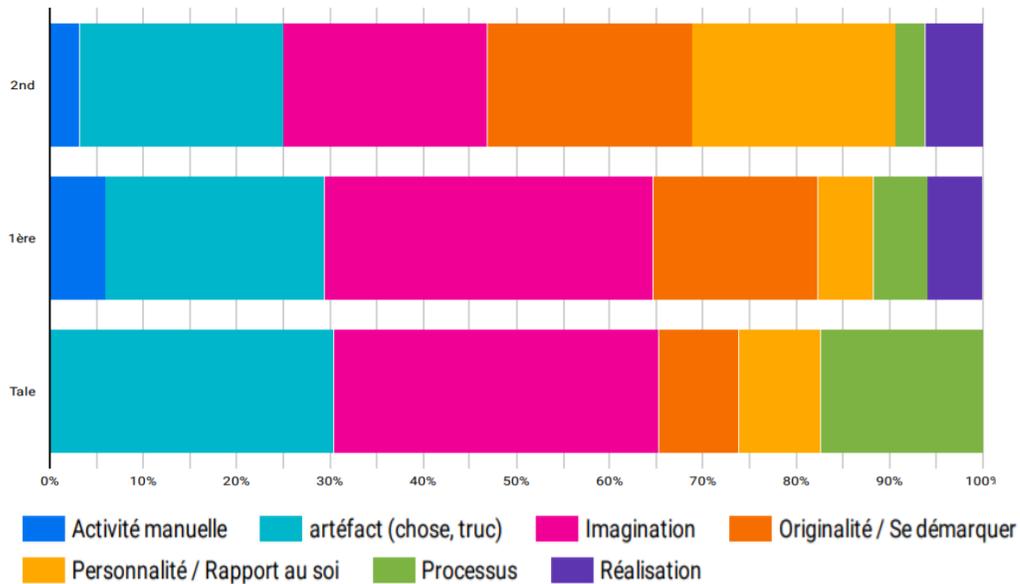
⁴ Les termes sont : créativité, créatif, créative, imaginer, imagination, création, originalité et innovation
Roy, 2023

Figure 2.*Représentation évolutive de la créativité en arts appliqués et cultures artistiques*

Les entretiens avec les 40 élèves de lycée professionnel indiquent également que la définition de la créativité évolue lors de la scolarité. La figure 3 montre que deux concepts employés par des secondes ne sont pas mentionnés en terminale : l'activité manuelle et la réalisation. La présence de l'artéfact dans la définition progresse concomitamment à la scolarité, de même que la mention d'un processus. Deux concepts apparaissent de manière décroissante de la seconde à la terminale : celui d'originalité et celui de personnalité (le rapport à soi).

Figure 3.

Répartition et évolution des concepts mentionnés par les élèves de lycée professionnel lors de leur définition de la créativité



Premièrement, pour les élèves de seconde et de première année de CAP, la créativité est liée à la personnalité. Le tableau 5 recense les définitions de 4 élèves présentant un lien fort avec le soi et avec l'intime.

Tableau 5.

Extraits des définitions de la créativité par des élèves entrant (seconde et CAPI) au lycée professionnel

<i>Prénom et genre</i>	<i>Niveau et famille de métier</i>	<i>Définition de la créativité</i>
Thys (F)	seconde – métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique	« la créativité, c'est le fait d'inventer, de créer soi-même un objet, un dessin ou une maquette. »
Rosellia (F)	seconde – métiers de la relation clients	« c'est s'exprimer à sa manière, montrer ce que l'on pense par différentes manières et laisser parler son imagination. Pour moi la créativité, c'est montrer qui l'on est vraiment ! »
Lina (F)	CAPI – accompagnant éducatif petite enfance	« c'est prendre d'anciennes idées et les remixer avec des nouvelles qui sont personnelles et propre à soi selon ses goûts. »
Angelina (F)	seconde – accompagnement, soins et services à la personne	« la créativité, c'est ce qu'il y a en nous. »

Deuxièmement, pour les élèves de seconde, elle est aussi fortement liée à l'originalité et au fait de se démarquer.

- Pour Marwan (seconde – accompagnement, soins et services à la personne), la créativité, c'est « d'être original et [...] imaginer des choses que d'autres n'imagineront pas ».
- Pour Marie (seconde – accompagnement, soins et services à la personne), « c'est avoir des idées peut être différentes des autres ».
- Nissa (seconde – métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique) explique qu'il s'agit de « faire preuve d'inventivité : créer un objet [...] soi-même. Cet objet est unique, car c'est nous qui l'avons créé ! »

Troisièmement, pour les élèves de seconde, elle possède un ancrage fort avec le concret et la conception : les activités manuelles et la réalisation sont régulièrement évoquées.

- Pour Mathilde (seconde – accompagnement, soins et services à la personne), « c'est le pouvoir d'inventer [...] quelque chose de manuel, fait par nous-même. »
- Pour Thys (seconde – métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique), c'est « une idée que l'on a au départ et que l'on peut réaliser ensuite. »

Les élèves de terminale parviennent à conceptualiser la créativité, ils·elles ne la définissent pas comme une activité manuelle, mais la présente plutôt comme un processus ou comme une activité cognitive.

- Charifat (terminale – métiers de la relation clients) indique qu'il s'agit de « quelque chose que l'on cherche, d'une solution à un problème »
- Ines (terminale – métiers de la relation clients) précise qu'elle permet de « concevoir un projet à partir d'éléments »
- Hassan (terminale – métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique) présente la créativité comme une science, elle « est liée un peu à la science : inventer des objets qui peuvent aider les hommes ».
- Pour Amed (terminale – métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique) il s'agit de « créer quelque chose à partir de son cerveau ».
- Pour Jérémy (terminale – métiers de la maintenance des matériels et des véhicules) la créativité est « l'art du cerveau humain ».
- Pour Léa (terminale – accompagnement, soins et services à la personne) « c'est ce qui se dégage de notre cerveau, notre façon de voir le monde ou de s'exprimer ».

Une créativité qui fluctue en fonction de l'orientation

D'un point de vue global, c'est-à-dire en considérant l'ensemble des réponses, les variables qui s'intéressent aux appétences des élèves pour les activités de conception, pour les activités manuelles et pour le dessin sont corrélées à celle sur la représentation de l'importance de la discipline pour l'apprentissage de la créativité. Plus un·e élève apprécie construire des choses, dessiner, et faire des activités manuelles plus elle·il jugera l'enseignement d'arts appliqués et cultures artistiques concourant au développement de sa créativité. Inversement, ce sont les élèves qui sont les moins satisfait·es de leur orientation qui sont aussi les plus nombreux·euses à ne pas être d'accord avec l'affirmation « les arts appliqués et cultures artistiques sont importants pour l'apprentissage de la créativité ».

Les élèves se préparant aux métiers de la relation client et aux métiers de la réalisation de produits mécaniques sont celles et ceux qui associent le plus souvent l'occurrence « créativité » à la discipline et qui dans le même temps sont les plus critiques concernant l'importance de cette dernière pour l'apprentissage de la créativité. Il semble que pour ces familles de métiers, les arts appliqués permettent un développement de la créativité mais « pour les autres ».

Ce désengagement de la créativité se repère dans certains entretiens d'élèves d'autres filières. Ces dernières présentent la réussite dans cette discipline comme liée à un « don » (celui de maîtriser le dessin) et pour laquelle certains jugent qu'elles n'ont de toutes manières « pas un bon niveau ».

Discussion conclusive

Les résultats montrent que les élèves de lycée professionnel définissent la créativité principalement en termes d'imagination et de création, et que leur représentation de l'importance des arts appliqués et cultures artistiques pour l'apprentissage de la créativité diminue avec le temps. Les élèves de seconde sont plus enclins à rapprocher les arts appliqués et cultures artistiques de la créativité que les élèves de première ou de terminale. Enfin, la définition de la créativité évolue chez les élèves de lycée professionnel au cours de leur scolarité, avec une augmentation de la présence de l'artéfact et de la mention d'un processus, et une diminution de l'originalité et du rapport à soi.

La mise en relation des résultats obtenus avec le cadre théorique établi préalablement permet de discerner des dynamiques significatives en ce qui concerne les représentations de la créativité parmi les élèves de l'enseignement professionnel en arts appliqués et cultures artistiques. Le modèle conceptuel proposé par Filteau (2010), décomposant la notion de créativité en cinq éléments interconnectés, trouve des échos pertinents dans les réponses fournies par les participants. Plus précisément, la manière dont les élèves conçoivent la créativité en tant que personne, produit, période, place et processus révèle des nuances et des évolutions significatives.

Les résultats relatifs aux réponses des élèves concernant la place de la créativité dans leur discipline soulignent une interaction dynamique entre leur compréhension de la créativité et leur engagement dans les activités artistiques. Les termes fréquemment associés à la créativité, tels que « création », « créativité », « invention » et « imagination », attestent de la pertinence de la représentation de la créativité en tant que produit novateur. Par ailleurs,

l'évolution des réponses en fonction du niveau scolaire reflète un changement d'attitude envers la créativité au cours de la scolarité en lycée professionnel. Alors que les élèves en début de parcours valorisent davantage les arts appliqués et cultures artistiques comme contributeurs à leur créativité, cet intérêt semble diminuer progressivement au fil de leur scolarité. Ces constatations mettent en évidence un lien étroit entre la perception de la créativité et l'expérience scolaire des élèves.

Les entretiens menés avec les élèves viennent enrichir cette perspective en révélant des éléments intrinsèques à leur compréhension de la créativité. L'identification du terme « imagination » comme concept prédominant dans leurs définitions, ainsi que l'émergence fréquente d'éléments tels que l'artéfact réel, le rapport à soi et la nécessité de se démarquer, renforcent l'idée que la créativité est perçue comme une expression personnelle et distinctive. De plus, les distinctions entre les différentes étapes de la scolarité et les orientations professionnelles confirment la nature dynamique des représentations de la créativité. Les élèves en fonction de leur niveau et de leur domaine de formation attribuent diverses nuances aux caractéristiques de la créativité, allant de l'aspect manuel et original à une perspective plus abstraite et processuelle.

L'articulation entre les résultats et le cadre théorique témoigne d'une compréhension de la créativité en constante évolution parmi les élèves de l'enseignement professionnel en arts appliqués et cultures artistiques. Cette évolution est étroitement liée à leur expérience éducative et à leurs attentes vis-à-vis de la discipline. Les concepts clés du modèle de Filteau (2010) se matérialisent dans les représentations des élèves, et cette cohérence révèle la pertinence de ce modèle pour comprendre les variations de la conception de la créativité au sein de ce contexte spécifique.

Cette recherche présente certaines limites qui viennent nuancer les résultats. Premièrement, comme l'échantillon est constitué de manière non aléatoire, cela peut engendrer un biais de sélection et des résultats non représentatifs puisque les élèves ayant rempli le questionnaire sont des volontaires. Ensuite, comme les élèves ont répondu à ce questionnaire durant une séance d'arts appliqués et cultures artistiques, elles·ils peuvent être influencé·es par l'effet de désirabilité sociale et répondre de manière à se conformer aux attentes du chercheur. Pour finir, toutes les familles de métiers ne sont pas représentées dans cette recherche il n'est donc pas possible d'appliquer ces résultats à l'ensemble du lycée professionnel.

Pour conclure, les résultats suggèrent que les élèves évoluent dans leur conception de la créativité et de son processus au cours de leur scolarité, mais aussi que leur représentation de l'importance des arts appliqués et cultures artistiques pour l'apprentissage de la créativité diminue avec le temps. Bien que cette recherche présente certaines limites, elle contribue à une meilleure compréhension de la perception des élèves de lycée professionnel en matière de créativité et de son apprentissage. L'OCDE (2018, 2019) a identifié la créativité comme l'une des compétences transformatives nécessaires pour s'adapter aux défis de la société actuelle et à venir. La capacité à être créatif-ive est devenue essentielle pour les individus, les entreprises et les pays pour réussir dans un environnement en constante évolution. Cette recherche apporte une contribution importante en examinant comment les élèves de la voie professionnelle définissent la créativité et comment leur perception évolue au cours de leur scolarité. Ces résultats peuvent aider les professeur·es et les politiques à mieux comprendre comment encourager et développer la créativité chez les élèves de lycée professionnel, en leur fournissant un enseignement d'arts appliqués et cultures artistiques qui favorisent cette compétence transformative. La recherche future pourrait se concentrer sur l'évaluation de l'efficacité des arts appliqués et cultures artistiques dans le développement de la créativité chez les élèves de lycée professionnel.

Références

- Abric J. (2005). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Toulouse : Érès.
<https://doi.org/10.3917/eres.abric.2003.01>
- Ahmad A. (2014). *Le lycée professionnel et son public : des élèves partagés entre formation professionnelle et formation scolaire* [Thèse de doctorat, Université Nice Sophia Antipolis, Nice, France]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01249567/document>
- Amabile T.M. (1996). *Creativity in context*. Westview Press.
- André C. et Lelord F. (1999). *L'estime de soi: s'aimer pour mieux vivre avec les autres*. Odile Jacob.
- Barbot B. et Heuser B. (2017). Creativity and identity formation in adolescence: A developmental perspective. *The creative self* (pp. 87-98). Academic Press.
- Barbot B. et Lubart T. (2012). Adolescence, créativité et transformation de Soi. *Enfance*, 03, 299-312. <https://doi.org/10.4074/s0013754512003059>
- Bariaud F. (2006). Le Self-perception profile for adolescents (SPPA) de Harter, S. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 35, 282-295.
<https://doi.org/10.4000/osp.1118>

- Besançon M., Fenouillet F. et Shankland R. (2015). Influence of school environment on adolescents' creative potential, motivation and well-being. *Learning and Individual Differences*, 43, 178-184. <https://doi.org/10.1016/j.lindif.2015.08.029>
- Bonnardel N. (2006). *Créativité et conception, approches cognitives et ergonomiques*. Solal.
- Bonnardel N. (2009). Activités de conception et créativité : de l'analyse des facteurs cognitifs à l'assistance aux activités de conception créatives. *Le travail humain*, 72(1), 5-22. <https://doi.org/10.3917/th.721.0005>
- Bonnardel N. et Didier J. (2016). Enhancing creativity in the educational design context: An exploration of the effects of design project-oriented methods on students' evocation processes and creative output. *Journal of Cognitive Education and Psychology*, 15(1), 80-101. <https://doi.org/10.1891/1945-8959.15.1.80>
- Calavia, M. B., Blanco, T., et Casas, R. (2021). Fostering creativity as a problem-solving competence through design: Think-Create-Learn, a tool for teachers. *Thinking skills and creativity*, 39, 100761.
- Desombre C., Bailleul M., Baeza C. et Brasselet C. (2017). Motivation des élèves de lycée professionnel. Entre réalité et illusion. *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 59, 13-25. <https://doi.org/10.3917/spir.059.0013>
- Didier J. (2012). La mise en œuvre de la créativité dans l'enseignement des activités créatrices et techniques. Dans P. Losego (Ed.), *Actes du colloque : Sociologie et didactiques : vers une transgression des frontières? 13 – 14 septembre 2012* (pp. 260-270). Haute Ecole Pédagogique de Vaud.
- Didier J. (2016). Corporéité et créativité, entre traditions et innovations. *Revue Suisse des sciences de l'éducation*, 38(1), 73-88. <https://doi.org/10.24452/sjer.38.1.4971>
- Didier J. et Bonnardel N. (2015). Activités créatives et innovations pédagogiques dans le domaine du design. Dans N. Bonnardel, L. Pellegrin et H. Chaudet (Ed.) *Actes du Huitième Colloque de Psychologie Ergonomique (EPIQUE 2015), Aix-en-Provence, France, 8-10 juillet 2015* (pp. 165-173). Arpege Science Publishing.
- Didier J. et Bonnardel N. (2017). Développer la créativité à l'aide d'activités de conception créatives dans le domaine de la formation. Dans F. Pasche Gossin et G. Melfi (Ed.) *Synergies entre recherche, formation et enseignement : Actes de la recherche HEP-BEJUNE* (pp. 45-61). Recherches HEP-BEJUNE.
- Didier J. et Bonnardel N. (2020). Activités de conception créatives : nouvelles perspectives dans la formation des enseignants. Dans J. Didier et N. Bonnardel (Ed.) *Didactique de la conception* (pp. 53-66). UTBM. <https://doi.org/20.500.12162/3871>
- Didier J. et Leuba D. (2011). La conception d'un objet: un acte créatif. *Prismes: revue pédagogique HEP Vaud*, 15, 32-33.

- Didier J. et Tortochot É. (2021). Former aux compétences du XXI^e siècle à l'aide du design. *Questions Vives. Recherches en éducation*, 35. <https://doi.org/10.4000/questionsvives.5734>
- Esjeholm B.-T. (2015). Design knowledge interplayed with student creativity in D&T projects. *International Journal of Technology and Design Education*, 25, 227-243.
- Flamand, B. et Delpech de Saint Guilhem, J. (2015). *Design et métiers d'art* (Rapport no2015-077). Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2015/51/9/2015-077design_523519.pdf
- Jellab A. (2020). Les élèves de lycée professionnel et la forme scolaire. Quelle place pour l'enseignement des humanités dans un ordre de formation en quête de légitimité institutionnelle ? *Administration & Éducation*, 167, 109-119. <https://doi.org/10.3917/admed.167.0109>
- Kerner I. et Gaillard J. (2005). Repenser l'alternance en lycée professionnel: de la réclusion scolaire à la remobilisation. *Chronique sociale*.
- Kleibeuker, S. W., De Dreu, C. K., et Crone, E. A. (2016). Creativity development in adolescence: Insight from behavior, brain, and training studies. *New directions for child and adolescent development*, 2016(151), 73-84.
- Laurent S. (1999). *Les arts appliqués en France: genèse d'un enseignement*. Éditions du C.T.H.S.
- Leuba D., Didier J., Perrin, N. Puozzo I. et Vanini de Carlo K. (2012). Développer la créativité par la conception d'un objet à réaliser. Mise en place d'un dispositif de Learning Study dans la formation des enseignants. *Éducation et francophonie*, 40(177). <https://doi.org/10.7202/1013821ar>
- Lubart T. (2003). *Psychologie de la créativité*. Armand Colin.
- Lubart T. (1999). Componential models. Dans M. A. Runco et S. R. Pritsker (Ed.), *Encyclopedia of creativity* (pp. 295-300). Academic press.
- Ministère de l'Éducation nationale. (2019a). *Arrêté du 19 avril 2019 définissant les familles de métiers en classe de seconde professionnelle* Paris: JORF n°0116 du 19 mai 2019. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/lycee_pro_2018/52/8/Les_14_familles_de_metiers_pour_la_seconde_professionnelle_1051528.pdf
- Ministère de l'Éducation nationale. (2019b). *Programme d'enseignement d'arts appliqués et cultures artistiques des classes préparant au baccalauréat professionnel*. Bulletin officiel. https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=140757

- Newton L. D. et Newton D. P. (2014). Creativity in 21st century education. *Prospects*, 44, 575-589.
- Nosirovich, A. N. (2021). The Methodology of Preparation of Students of Vocational Schools and Colleges for Technical Creative Activity. *Psychology and education*, 58(2), 1470-1485.
- OCDE. (2018). *Éducation 2030 : une vision partagée*. OCDE. https://www.oecd.org/education/OECD-Education-2030-Position-Paper_francais.pdf
- OCDE. (2019). *Transformative Competencies for 2030: Concept Note*. OCDE. https://www.oecd.org/education/2030-project/teaching-and-learning/learning/transformative-competencies/Transformative_Competencies_for_2030_concept_note.pdf
- Plucker J. A. et Beghetto R. A. (2004). Why creativity is domain general, why it looks domain specific, and why the distinction does not matter. Dans R. J. Sternberg, E. L. Grigorenko et J. L. Singer (Ed.) *Creativity: From potential to realization* (pp. 153-163). American Psychological Association.
- Roy, E., Tortochot, E. et Moineau, C. (2021). L'expérience de design : une activité transdisciplinaire de création-conception qui s'apprend pour (ré)engager l'élève dans l'activité d'apprentissage. Dans A. Arnaud-Bestieu et E. Tortochot (Ed.) *Geste créatif, activité formative. Réengager les élèves dans les apprentissages par les enseignements artistiques* (pp. 101-126). L'Harmattan.
- Treffinger D. J., Selby E. C. et Isaksen S. G. (2008). Understanding individual problem-solving style: A key to learning and applying creative problem solving. *Learning and Individual Differences*, 18, 390-401. <https://doi.org/10.1016/j.lindif.2007.11.007>
- Wong, Y. L. et Siu, K. W. M. (2012). A model of creative design process for fostering creativity of students in design education. *International Journal of Technology and Design Education*, 22, 437-450.
- World Design Organization. (2015, octobre). *Definition of industrial design*. <https://wdo.org/about/definition/>